

TABISSO

Dossier Presse

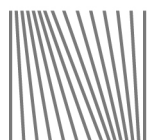
Ciel!

By
Noé
Duchaufour
Lawrance



TABISSO

&



NOË
DUCHAUFOUR
LAW RANCE

www.tabisso.com

www.noeduchaufourlawrance.com

Contact presse : press@tabisso.com - 06.40.58.57.90

Crédit Photos - Adrien Brünner

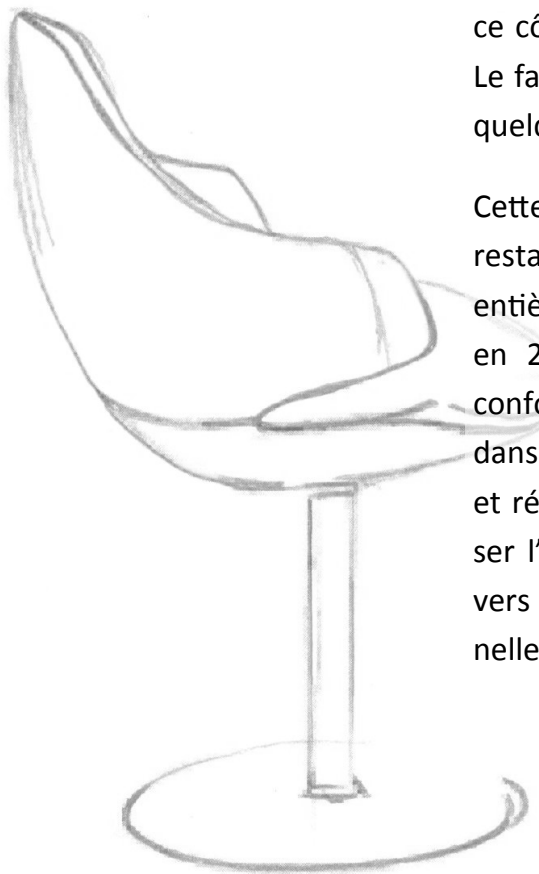


Inspiration



La collection *Ciel!* présente une déclinaison de fauteuils haut-de-gamme aux lignes tendues et aux formes fluides. Noé Duchaufour-Lawrance puise son vocabulaire esthétique dans l'évidence des formes naturelles, souples, organiques et structurées à la fois. Il confère au fauteuil un rendu généreux, accueillant et très confortable!

« Pour moi, le design n'est pas seulement une réponse à un besoin fonctionnel, il apporte aussi une dimension poétique », explique le designer dans sa démarche. « Je voulais que cette gamme apporte de la narration, à savoir ce côté dessiné, travaillé et rassurant qui vous interpelle. Le fauteuil *Ciel!* possède une élégance certaine et évoque quelque chose de convivial et d'agréable».



Cette collection fait suite au projet *Ciel de Paris*, le restaurant au dernier étage de la Tour Montparnasse, entièrement réaménagé par Noé Duchaufour-Lawrance en 2012. Dans ce lieu si particulier, l'ambiance y est confortable et hors du temps - émotions retranscrites dans le mobilier spécialement dessiné par le designer et réalisé par TABISSO. Avec *Ciel!*, l'idée était de transposer l'ambiance apaisante et cosy de cet intérieur unique vers d'autres sphères aussi bien privées que professionnelles, pari réussi.

A handwritten signature in pencil, likely belonging to Noé Duchaufour-Lawrance, located at the bottom right of the page.



Ciel!
la collection



Spécifications

Modulaire

Réalisée sur-mesure, aux finitions multiples et soignées, la collection *Ciel!* permet ainsi d'imprimer une ambiance certaine aux environnements auxquels elle se destine : bureaux, hôtellerie, restauration, espaces d'attente, collectivités, ou chez soi.

Le Garnissage

Les tissus aux couleurs fraîches et acidulées ont été choisis dans les gammes *Kvadrat®* et *Gabriel®* pour leur maintien et leur raffinement.

La Coque

En bois (chêne ou noyer) elle apporte un côté chaleureux, en tissu un côté plus cosy et pour un rendu glacé il faut choisir l'ABS noir ou blanc.

Eco-Conçu

Le développement du fauteuil *Ciel!* s'inscrit dans une démarche d'éco-conception résolue, par une approche globale tenant compte du cycle de vie complet du produit - choix des matériaux, séparabilité des composants, circuit logistique court avec les fournisseurs. Chaque détail est pensé pour faire de cet objet un produit pérenne. Avec sa coque en bois 3D, le fauteuil *Ciel!* est le premier en France à utiliser cette technologie de moulage tridimensionnelle qui permet de donner au bois des formes aux galbes complexes.

Le Piètement

Cinq modèles au choix pour répondre aux besoins esthétiques et fonctionnels des divers projets. Leurs variantes jouent sur les matières aussi bien métalliques qu'en bois.





Noé Duchaufour Lawrance

Ne pas simplement être dans la production, dans la rationalité du produit... Noé Duchaufour Lawrance souhaite plutôt que chaque projet s'inscrive dans un scénario qui lui est propre, nourri sans distinction aucune par un usage, une forme, une matière, une esthétique... Un endroit où la courbe et la droite, la sensualité et la rigueur interagissent dans une confrontation propice à créer du sens et capable justement de mettre en éveil tous nos sens. Soucieux de ramener la notion de vivant dans ses objets comme dans ses aménagements d'espaces, Noé Duchaufour Lawrance considère chaque projet à l'image d'une forme organique qui grandit avec son utilisateur. A la manière d'un élément naturel qui peut aussi défier l'ordre et le désordre humain.

Au départ, le designer est passé par la sculpture, habité par une histoire et un lien très intime avec la nature qu'il voulait retranscrire de ses propres mains. Puis, susciter l'émotion à

travers l'utilité des formes est devenu une évidence pour celui qui aime autant le beau que le nécessaire, l'harmonie que la responsabilité. D'où le design...

Noé Duchaufour Lawrance compare souvent son approche au niwa, le petit jardin qui se trouve au cœur de la maison traditionnelle japonaise. Comme un souffle organique au sein d'une discipline avant tout vouée à répondre aux exigences de l'industrie, d'un marché ou d'un commanditaire. Ainsi, il ne se fixe aucune barrière dans les projets qu'il développe, autant prompt à concevoir des objets aux lignes inspirées pour des éditeurs de design (Ceccotti Collezione, Cinna, Zanotta...) que de composer l'harmonie de lieux à vivre (salons Air France, Ciel de Paris, la table Yquem au Meurice, le chalet La Transhumance...) ou encore de définir l'image d'un produit ou d'une vitrine pour une grande marque (Paco Rabanne, YSL Beauté, Perrier Jouët).

Habité par un héritage de l'art nouveau, Noé Duchaufour Lawrance s'appuie non seulement sur le caractère universel de la nature pour imposer des formes qui font sens mais affirme également que la notion d'art total est désormais fondamentale à la création contemporaine.

TABISSO

La Marque

TABISSO est une marque française fondée en 2010 et spécialisée dans l'édition de mobilier Contract, à destination des projets haut-de-gamme en hôtellerie/restauration, entreprises et collectivités

Susciter des émotions, favoriser les échanges et les interactions, être source de bien-être, voilà l'objectif que s'est fixé TABISSO à travers ses collections ludiques et chaleureuses.

Les fortes spécificités des collections permettent aux architectes et prescripteurs d'imprimer une réelle signature à un lieu. Chaque solution est modulaire, des produits nouvelle génération pour des applications hautement personnalisées.

Environnement & Qualité

Parce que TABISSO est une entreprise de son temps, soucieuse de l'environnement, elle intègre les valeurs du développement durable. L'éco-conception est au cœur des préoccupations, engagement vécu au quotidien par sa production régionale avec des matériaux écologiques.

La production de notre mobilier se fait exclusivement sur commande selon les spécifications de chaque projet. La fabrication est française pour un contrôle qualité optimum, une réactivité certaine et un impact environnemental réduit.



Entretien

avec Noé Duchaufour Lawrance

...sur le design dans le marché tertiaire, et son inspiration pour la collection



Que pensez-vous de l'avènement du design sur le marché du tertiaire et son utilité ?

Pour moi, le design a toute sa place dans le milieu du tertiaire pour humaniser les bureaux et les transformer en de véritables lieux de vie. Le design n'est pas seulement une réponse à un besoin fonctionnel, il apporte aussi une dimension poétique, plus narrative qui enchante les espaces pour contribuer au bien-être et, *in fine*, à la productivité. Au fond, au-delà de l'esthétisme et de l'ergonomie, la vocation première du design est de participer au bien-être.

Nous assistons aujourd'hui à une évolution des modes de travail qui entraîne une profonde mutation et sophistication de l'espace de travail. Vous parlez souvent de l'importance du lien entre l'individu et l'environnement, quel en est votre conception dans un lieu de travail ?

Les nouveaux modes de travail d'aujourd'hui sont transversaux, très interactifs et collaboratifs, et ainsi très riches en créativité. Dans ce nouveau cadre, il faut accompagner cette tendance en proposant des solutions qui mettent les gens à l'aise au quotidien. On vit pourtant en décalage avec ces besoins nouveaux - d'une part on constate une réaction croissante à l'encontre des espaces de travail hyper-rationnalisés de type open-space, d'autre part l'avènement des nouvelles technologies de communication donnent la fausse idée que l'on peut dématérialiser l'espace de travail. Je pense au contraire qu'on a besoin de se retrouver dans un univers auquel on peut s'identifier, surtout quand il faut y passer une journée entière. Un lieu qui soit confortable et convivial, qui nous mette dans les bonnes conditions pour tirer un maximum du temps passé à travailler sur des projets communs. Le design peut amener cette chaleur, cette reconnexion matérielle.

Nous voyons de plus en plus de design connoté résidentiel entrer dans le tertiaire, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Effectivement le design résidentiel s'invite sur le marché du tertiaire. Au-delà du côté chaleureux que cela procure, il apporte une dimension domestique permettant à chacun de retrouver des repères familiers et se réapproprier l'espace. On comprend qu'il est difficile de s'approprier une console d'accueil en inox... il est difficile d'y retrouver les éléments de connexion avec votre histoire personnelle. Pour autant, l'offre résidentielle ne peut évidemment pas résoudre toutes les problématiques à traiter. Nous pouvons jouer sur des touches d'influence du domaine privé dans la sphère tertiaire, mais nous devons aussi imaginer des solutions dédiées et directement adaptées.

Les entreprises doivent d'avantage penser « solutions » d'aménagement que « Design produit » pour offrir un environnement globalement convivial et fonctionnel à ses collaborateurs. Que pensez-vous de cette évolution dans l'approche ?

Il est clair qu'au-delà de l'objet il faut penser à l'univers qu'on souhaite créer, l'harmonie dans une ambiance de travail en cohérence. Les produits ne sont qu'une partie de la solution, l'important est qu'ils soient bien liés les uns aux autres - on doit ainsi veiller à la compatibilité et la modularité des solutions proposées. Penser plus « solutions » que « produits » implique également de posséder une expertise, c'est-à-dire un certain recul par rapport à des problématiques données. Par exemple, en travaillant sur l'aménagement des salons business d'Air France, j'ai pris l'analogie naturelle des courants d'altitudes en visualisant comme une sorte de carte météo des lieux qui m'a permis de distinguer les flux de passage, avec des courants plus tempérés que j'ai vus comme des espaces intermédiaires, et des courants chauds comme des espaces de confort et d'attente. Cela a permis de créer différentes zones avec des typologies de mobiliers, de textures, de couleurs, de matières différentes. J'ai par ailleurs tenté de définir les besoins d'ergonomie par rapport aux attitudes, aux postures que chacun peut avoir en travaillant. Certains aiment travailler en grignotant un sandwich, d'autres sont plus à l'aise derrière un bureau ou alors avec un portable sur les genoux, cela implique forcément des solutions d'aménagement et de mobilier spécifiques.

Qu'en est-il de l'aménagement de votre propre studio ?

J'ai aussi été confronté à ces problématiques d'organisation de l'espace de travail mais c'était il y a longtemps et aujourd'hui je ne le referai pas de la même manière. A l'époque j'ai voulu travailler sur l'idée d'un noyau central contenant tous les besoins matériels techniques de l'agence autour duquel les postes évoluent avec une possibilité de variations grâce à des cloisons mobiles. C'est un semi open-space. L'inconvénient est que nous imposons une structure au travers de cette forme centrale et autour de laquelle on tourne un peu en rond... Aujourd'hui j'opterai pour un espace de travail différent, plus ouvert sur l'extérieur et avec un lien vers un atelier. Un espace qui serait plus flexible et qui puisse s'adapter en fonction des projets. Sortir de l'ambiance bureau et être plus dans un esprit « workshop ». Les mots d'ordre seraient modularité, décroisonnement et lumière.

C'est à l'occasion du projet d'aménagement du restaurant « Ciel de Paris » situé au dernier étage de la tour Montparnasse que vous avez rencontré la jeune société d'édition TABISSO. Celle-ci vous a proposé de donner une suite commerciale au projet en vous invitant à décliner le fauteuil pour d'autres environnements. A l'origine, quelle a été l'inspiration pour le dessin, la forme de ce fauteuil ?

Le point d'ancrage du projet Ciel de Paris était de créer un lieu qui soit en fusion avec la vue, qui soit convivial et lumineux. L'inspiration était plutôt globale, le mobilier devait laisser glisser le regard au profit du panorama. Les formes ont donc été créées autour de cette notion de fluidité - le fauteuil est né de cette idée-là. Il devait être une invitation à s'y asseoir, à la fois confortable et chaleureux. Visuellement, le regard ne devait pas être interrompu par le tranchant d'une arrête ou la verticalité d'une ligne. Nous sommes ici dans la rondeur et la souplesse.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans l'exercice de cette transposition, avec cette déclinaison pour la collection « Ciel ! » ?

J'ai trouvé intéressant l'idée d'offrir une alternative esthétique et accueillante au mobilier professionnel qui, malgré un confort technique, est souvent sec et dépourvu d'une certaine chaleur. Il n'était pas question d'un fauteuil de bureau «classique» purement fonctionnel et objet d'ergonomie seule, je voulais en revanche qu'il apporte de la narration, à savoir ce côté dessiné, travaillé et rassurant qui vous interpelle. Il a une élégance certaine tout en évoquant quelque chose de convivial et agréable. Ainsi au-delà de l'aspect fonctionnel, j'ai voulu avec ce fauteuil amener la notion de bien-être dans un environnement tertiaire aux abords traditionnellement plus froids.

Comment avez-vous abordé l'exercice de déclinaison du fauteuil « Ciel ! » au regard des divers usages souhaités (entreprise, hôtellerie/restauration, collectivité, résidentiel) ? Y avait-il un fil conducteur dans l'approche ?

L'objectif global était de décroisonner les univers, c'était ça notre fil conducteur. Tout d'abord il a fallu offrir une nouvelle lecture aux piètements en créant des versions qui puissent répondre aux besoins esthétiques et fonctionnels des diverses utilisations. On a ainsi imaginé des piètements aussi bien métalliques qu'en bois, avec la possibilité de les rendre pivotant, à roulettes, etc... Ensuite l'approche purement matériau a permis de créer des variations intéressantes - l'idée initiale était de partir sur une coque en bois, qui apporterait ce côté chaleureux recherché en jouant sur les différentes essences de bois et leurs nuances de teintes. Pour contraster avec le garnissage tissu généreux, on a aussi voulu proposer des coques extérieures lisses avec des coques en thermoformé au rendu plus glacé. Concernant le choix des tissus, nous nous sommes orientés vers des textiles haut-de-gamme qui apportent une certaine élégance mais aussi des effets de matière avec des tonalités de couleur fraîches et acidulées pour ne pas avoir quelque chose de trop sec ni de trop neutre.

Les exigences de TABISSO rejoignent les nôtres, à savoir un travail sur mesure, tourné vers le client final, où nous nous projetons nous-même en tant qu'utilisateur. Chaque détail est complètement pensé et les finitions soignées.

En quoi pensez-vous que cette gamme est dans l'air du temps ?

Nous avons souhaité un projet qui soit le plus honnête possible et représentatif de notre époque. L'objectif était de proposer du design utile et fonctionnel qui puisse être également porteur d'énergie positive et de bien-être.

Avec TABISSO, vous avez ensemble souhaité inscrire le développement du fauteuil « Ciel ! » dans une démarche d'éco-conception sincère, par une approche globale tenant compte du cycle de vie complet du produit. En tant que designer est-ce une démarche que vous essayez d'intégrer dans vos projets ? Est-ce toujours réalisable ?

Malheureusement ce n'est pas toujours réalisable mais on s'oblige à le faire par sincérité et par évidence. Quand je dessine un objet je le projette dans l'avenir - nous ne sommes pas là pour agir sans penser à ce qui se passera demain, au contraire. La notion d'éco-responsabilité est très importante et certains éditeurs la négligent totalement, leur en parler devient presque cause perdue car ils privilégient l'aspect économique coupant court à toute possibilité d'exploration. TABISSO à ce niveau-là a vraiment cherché à faire un objet qui soit le plus intelligent possible. L'approche haut-de-gamme permet également d'amener la notion d'éco-conception à un autre niveau, rendant les produits intrinsèquement durable de par leur qualité et leur pedigree. Mon approche de l'éco-conception s'exprime pour beaucoup au travers de la durabilité.

Le côté écologique – est-ce la raison pour laquelle vous avez été séduit par l'utilisation du bois 3D (technologie qui permet de donner au bois des formes aux galbes complexes) pour la réalisation de la coque du fauteuil ?

J'ai été séduit non seulement par l'aspect écologique mais aussi par l'aspect technique. Avant la conception de cette nouvelle version du fauteuil, je m'étais déjà intéressé à cette technologie mais je n'avais pas encore eu l'occasion de l'expérimenter. Les résultats sont très intéressants et qualitatifs.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le projet de collaboration proposé par TABISSO ?

Le côté humain et la générosité donnée au projet. Sébastien et Caroline sont des personnes investies, extrêmement engagées et passionnées par ce qu'ils entreprennent. J'ai eu la chance de les croiser et travailler avec eux sur le projet du restaurant *Ciel de Paris*. J'ai eu l'envie de participer à l'aventure d'une jeune entreprise qui a un potentiel certain - ils mettent toute leur attention et leur énergie à leurs projets et c'est merveilleux. Cela transpire dans leur travail.

